

Vous serez mes témoins

(Ac 1, 8)



Semaine de la Parole
Livret de méditation quotidienne
du 5 au 11 février 2017

Vous serez mes témoins

**Livret de méditation quotidienne pour la *Semaine de la Parole*
du dimanche 5 février, au samedi 11 février 2017**

« *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui viendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* »

Actes 1,8

Ce n'est pas évident, d'être nous-mêmes des témoins du Christ.

On a l'impression que c'est plus difficile aujourd'hui. Pourtant, à toutes les époques, c'est un défi d'être les témoins de ce Dieu que Jésus nous révèle comme une *Bonne Nouvelle* pour ce monde.

Cette semaine de la Parole nous invite à découvrir sept témoins, tirés du *Nouveau Testament*. Dans une **démarche**¹ originale où vous aurez la sensation de converser avec les témoins bibliques, vous êtes invités à vous mettre à l'écoute de leur expérience en vous laissant inspirer et interpeller dans votre manière d'être témoin. À la suite de chaque témoignage, quelques pistes de réflexion et de prière sont suggérées.

NB : les textes de témoignages sont rédigés à partir des personnages tels qu'ils sont présentés dans les récits des Évangiles; on ne cherche pas ici à retrouver les personnes historiques qui ont pu inspirer les récits. De même pour les évangélistes, présentés à partir de ce que chaque Évangile reflète de son auteur et de sa communauté.

* La présence d'un astérisque indique qu'une référence biblique est donnée en fin de texte.

FACEBOOK – Vous pouvez suivre la méditation quotidienne sur la page du *Diocèse de Saint-Jean Longueuil* ou la page de *La Semaine de la Parole* et ainsi enrichir votre méditation personnelle, dans le partage avec d'autres.

¹ La démarche proposée a été rédigée par **Francine Robert**, bibliiste.

Dimanche 5 février 2017

Jésus disait à ses disciples :

« Vous êtes le sel de la terre.

Mais si le sel devient fade, avec quoi sera-t-il salé?

Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

Vous êtes la lumière du monde.

Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau;

on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. » (Mt 5,13,16)



Que les témoins bibliques inspirent votre manière de témoigner et d'apporter la saveur et la lumière de l'Évangile autour de vous.

Bonne *Semaine de la Parole* et bonne méditation!

Colette Beauchemin, responsable diocésaine de la *Semaine de la Parole*
450-679-1100, poste 262 – colette.beauchemin@dsjl.org

Dimanche 5 février 2017

Jean le Baptiste, témoin d'un Messie étonnant

Matthieu 11,2-11 Jean, dans sa prison, avait entendu parler des œuvres du Christ. Il envoya ses disciples lui demander : « Es-tu Celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre? »

Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.

Et heureux celui qui ne sera pas scandalisé à cause de moi! »



Jean, pourquoi te retrouves-tu en prison?



Hérode m'en veut parce que j'ai critiqué son mariage avec l'épouse de son frère, Hérodiade. Remarque, c'est peut-être un prétexte. Je sais que je dérangeais bien des gens avec mes appels à la conversion. Plusieurs trouvaient que j'avais un ton trop radical. Mais comment faire autrement quand on est habité par la conviction que le Règne de Dieu est tout proche?*

Tu sais qu'on te considère comme un prophète, un grand témoin de Dieu?

Je me vois plutôt comme une voix qui crie dans le désert. Oui, plusieurs sont venus m'écouter, et même se faire baptiser dans le Jourdain. Mais est-ce que ça va produire des fruits? J'ai souvent l'impression que les gens préfèrent leur petite tranquillité. Ça me rend tellement impatient, tous ces croyants aux convictions molles, indifférents à tout en dehors de leur petite bulle! Ne voient-ils pas que le Jugement de Dieu arrive? Revenir à Dieu de tout son cœur, c'est urgent!

Tu as envoyé tes disciples interroger Jésus de Nazareth. Pourtant tu l'avais reconnu comme l'Envoyé de Dieu, non?

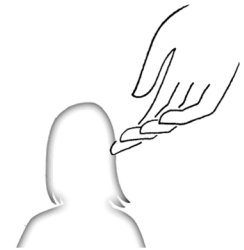
C'est vrai, je lui ai même rendu témoignage devant mes disciples : je l'ai appelé « l'Agneau de Dieu ».* Mais ensuite, ça ne me paraissait plus aussi évident. Je suis peut-être trop pressé. Je m'attendais à ce qu'il produise des signes clairs de la venue imminente de Dieu, qui montrent que la puissance de Dieu est déjà à l'œuvre. Et j'espérais qu'il continue l'appel urgent à la conversion, en vue du Jugement qui vient. Alors quand on m'a raconté qu'il parle plus souvent du pardon, de la miséricorde de Dieu, ça m'a un peu troublé. On dirait qu'il est plutôt doux avec les gens, alors que moi j'étais plus vigoureux. Trop, peut-être. Et il prend le temps de fêter et de manger chez tout le monde, des publicains et des pharisiens. C'est sûr, lui et moi on n'a pas le même style!

Et maintenant, tu en penses quoi?

Sa réponse m'a fait réfléchir. Je savais déjà qu'il fait des guérisons, et pourtant, c'est la réponse qu'il m'a envoyée. Alors j'ai compris : il guérit pour annoncer une *Bonne Nouvelle*! C'est ça, sa priorité : annoncer Dieu comme une *Bonne Nouvelle* pour les pauvres et les mal pris. Et ça veut dire que le salut et l'amour de Dieu sont plus importants encore que le jugement!

Du coup, j'ai compris aussi l'accueil et la patience de Jésus envers les pécheurs. Il veut leur montrer que Dieu les aime eux aussi. Comme ça, ils peuvent revenir vers Lui avec joie et gratitude plutôt que par crainte du châtement. Jésus m'apprend que la plus grande puissance de Dieu, c'est son désir de nous faire tous entrer dans son alliance. Ça c'est fort! Tu verras, lui aussi des gens vont le trouver choquant, mais pour d'autres raisons que moi.

Je te garantis que si je sors de cette prison, moi aussi je vais proclamer ce visage-là de Dieu! Et en attendant, je te redis bien haut mon témoignage du début à propos de Jésus : c'est lui qu'on attendait, même s'il ne ressemble pas à ce qu'on prévoyait. C'est bien lui, l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde! (Jn 1,29) Moi, le baptiste, j'en suis témoin!



Ma méditation personnelle

- ✚ Est-ce que dans les Évangiles, certains aspects de Jésus, de sa personne, ou de sa mission, ou de ses paroles, me surprennent?...me dérangent?...me choquent?
- ✚ M'arrive-t-il parfois de me demander, comme Jean le Baptiste, si Jésus est bien l'envoyé de Dieu?
- ✚ Comment je comprends que des gens aient pu être choqués ou même scandalisés par lui ?



Prière
Dans quels déserts crier encore, Seigneur?
Sortons préparer tes chemins dans les cœurs!
Dans quelles prisons germent nos doutes, Seigneur?
Éveille en nous une nouvelle espérance en Toi,
et fais-nous retrouver notre confiance en nous.

*Mt 3,1-12; Jn 1,35-36

Lundi 6 février 2017

Les disciples d'Emmaüs du Ressuscité

v. 13-24 Ce même jour (où des femmes avaient trouvé le tombeau vide), deux disciples se rendaient au village d'Emmaüs, à deux heures de Jérusalem. Ils échangeaient sur les récents événements. Comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même approcha et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit : « De quoi parliez-vous en marchant? » Alors ils s'arrêtèrent, l'air sombre. Celui nommé Cléophas lui répondit : « Tu es bien le seul à Jérusalem qui ignore ce qui s'est passé ces jours-ci! » – « Quoi donc? » leur dit-il. Ils lui dirent : « Ce qui concerne Jésus de Nazareth, un prophète puissant en action et en parole devant Dieu et tout le peuple; comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié. Nous, nous espérions qu'il était celui qui devait délivrer Israël. Mais en plus de tout cela, voici le troisième jour que ceci est arrivé. Mais quelques femmes parmi nous nous ont stupéfiés : étant allées ce matin au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps; elles sont venues dire qu'elles ont eu aussi la vision d'anges qui le déclarent vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes avaient dit. Mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

v. 25-35 Jésus leur dit : « Ô sans intelligence et lents de cœurs à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffre et qu'il entre dans sa gloire? » Et commençant par Moïse et tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. Ils approchèrent du village où ils allaient, et lui fit mine d'aller plus loin. Ils le pressèrent en disant : « Reste avec nous car le soir tombe et la journée achève déjà. » Et il entra pour rester avec eux. Et il arriva, quand il fut à table avec eux, qu'il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent, et il leur devint invisible. Et ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures? »



Se levant à l'instant même, ils retournèrent à Jérusalem. Ils trouvèrent réunis les Onze et les autres avec eux, qui leur dirent : « C'est vrai! Le Seigneur a été réveillé, et il a été vu de Simon! » Et eux racontèrent ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

Cléophas, on connaît le récit de ta rencontre avec le Ressuscité sur la route d'Emmaüs. Mais ça m'intrigue que tu ne l'aies pas reconnu tout de suite.

Oui, toujours cette question! J'ai d'abord pensé qu'il était peut-être différent. Tu sais, tous les frères et sœurs à qui il s'est fait voir ont eu le même problème. Mais en y réfléchissant avec ma femme, on a compris que ça ne venait pas de lui mais de nous. Tellement écrasés par sa mort qu'il nous était impossible de le voir vivant. Et surtout, tellement déçus que ça ait fini si mal, alors qu'il avait été si puissant en actes et en paroles. C'est le découragement qui nous rendait aveugle. D'après nos idées sur lui, il avait échoué, c'était fini, point. Même qu'on a refusé le témoignage des femmes revenues du tombeau, nous disant qu'il était vivant! Pour nous, c'était trop difficile à croire, on a pris ça pour du délire de femmes.* En passant, moi je t'admire de croire en la résurrection de Jésus seulement sur la parole des témoins qui l'ont vu vivant.

Et c'est la fraction du pain...

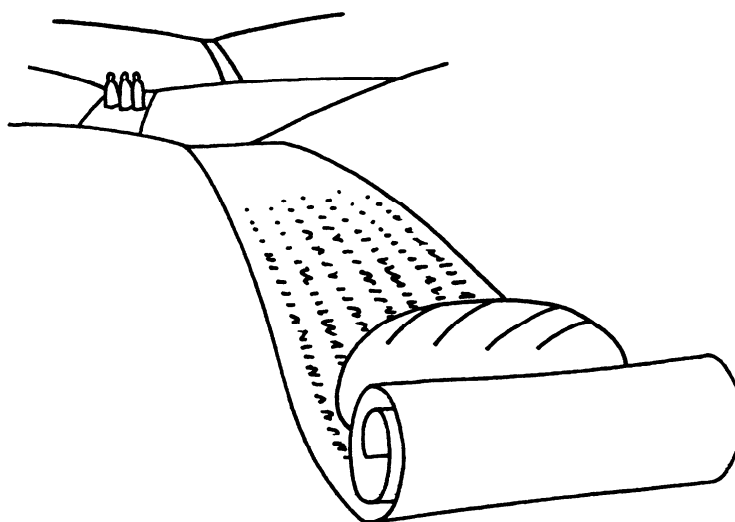
Oui! Mais grâce à tout ce qui était venu avant aussi : il a écouté nos déceptions, il nous a parlé des Écritures... On en voulait plus. Tu sais, il faut du désir, en nous, pour percevoir sa présence. Alors, quand on l'a vu prendre le pain et dire la bénédiction, on a réalisé que c'était lui. Tout

ce qu'il a fait pour nous, tout ce qu'il nous a enseigné, ça nous est revenu d'un coup! Et on l'a senti, on a su qu'il était avec nous. Mais d'une autre manière qu'avant. Pour cette présence-là, on n'a pas besoin de le voir; ça se passe en nous et entre nous. C'était clair comme un feu qui brille dans la nuit, dans la nuit en dedans de nous.

Il faisait nuit dehors aussi, et pourtant vous êtes repartis à Jérusalem.



Oh oui! C'est important d'être rassemblé pour partager sa présence. On était si heureux! Je t'assure que sur le chemin du retour, Jésus était avec nous bien plus qu'à l'aller. Et à Jérusalem tout le groupe était déjà enthousiaste, les Onze et tous les autres, pas juste les femmes, cette fois. On n'était plus les mêmes. Et il est venu encore, et il nous a dit d'être ses témoins.*



Bien sûr, on a eu des hésitations, des doutes. Honnêtement, je pense que ça nous arrivera encore d'en avoir. Mais je n'ai plus la nostalgie d'avant, du temps où il était avec nous en chair et en os, tu sais. De toute façon, on n'avait pas bien compris qui il était. Crois-en mon expérience : quand on le voyait physiquement, on ne le connaissait pas vraiment, et quand on le reconnaît pour ce qu'il est vraiment, on ne le voit plus. Maintenant, on reconnaît sa présence et sa vérité profonde dans des récits, des prédications, des rassemblements, les Écritures, des événements de notre vie, des relations qui disent quelque chose de lui à travers ce que nous éprouvons et vivons. C'est ça pour nous, la présence du ressuscité. Tu le sais bien, toi qui ne l'a jamais vu. Oui, c'est notre témoignage qui t'a ouvert ce chemin, et maintenant c'est ton témoignage à toi qui le fera découvrir à d'autres encore.



Ma méditation personnelle

✚ Dans mon cheminement de foi, ai-je déjà vécu des moments qui ressemblent à la première partie du récit,...

- ...des sentiment d'échec, au plan de mon expérience croyante?
- ...mes images ou mes désirs sur Dieu, le Christ, l'Église, qui m'empêchent de voir ce qui est là; ou des deuils à faire sur « comme c'était avant »?
- ...une découverte, après coup, que le Christ m'accompagnait sans que je le sache?

✚ Ai-je déjà vécu des moments qui ressemblent à la deuxième partie du récit,...

- ... une exploration biblique qui m'a réchauffé le cœur et amené(e) plus loin?
- ... une expérience de partage, de communion, qui m'a fait ressentir la présence de Dieu?
- ...une appartenance à un groupe, une communauté où l'expérience croyante peut se dire?



Prière
Tu es, Seigneur, le Pain
qui cherche notre faim.
Reste avec nous, car le soir tombe.
Ouvre nos yeux à ta présence.

*Lc 24,10-11 ; 24,33-49

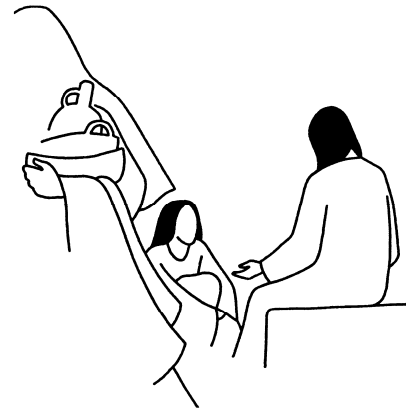
Mardi 7 février 2017
Marthe, témoin du Seigneur de la Vie

Jn 11,19-28 Beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère Lazare. Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla à sa rencontre, tandis que Marie était assise dans la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » — « Je sais, dit Marthe, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela? » — « Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »

Marthe, comme Jésus était l'ami de ton frère Lazare, tu l'as un peu connu?

Oui, et attention! il était aussi ami avec moi et ma sœur Marie! Lui, il était très à l'aise avec les femmes. Il nous estimait et il nous acceptait même comme disciples. Quand ma sœur est restée assise à l'écouter, il a refusé de la renvoyer à ses casseroles pour m'aider. J'ai compris, tu vois : aujourd'hui c'est moi qui témoigne pour toi, tandis que Marie prépare le repas.*



Pourtant, je suis sûre qu'on ne le connaissait pas vraiment. Ni ma famille, ni ses autres disciples. Il était habité par Dieu, c'est certain. Mais c'est le genre d'expérience qu'il ne pouvait pas expliquer clairement. On était déconcertés parfois, en l'écoutant. Après sa résurrection, on a commencé à mieux réfléchir au mystère qu'il y avait en lui.

Oui, mais tu as vu sa puissance à l'œuvre, quand même!

Tu parles du relèvement de mon frère qui était mort? Tout le monde est fasciné par cette histoire... Pourtant, c'est le moment où j'ai commencé à intuitionner que la vraie force de Jésus n'était pas de cet ordre-là. D'abord, on était sûrs tous les trois que Jésus guérirait Lazare. Il en a guéri tant d'autres. Mais il est venu trop tard, mon frère était mort. Comment te dire notre peine, en plus du choc de sa mort imprévue. On était si déçues, Marie et moi, que Jésus n'aie pas empêché sa mort... Nous étions effondrées, comme si notre propre vie basculait lentement vers la mort. Quand Jésus est arrivé enfin, j'ai retrouvé ma confiance en lui, et un espoir fou : avec l'aide de Dieu, il pourrait ramener mon frère à la vie!

Pourtant tu croyais bien que Dieu fera revivre les justes au jour de son Règne?

Oui, c'était déjà ma foi juive en Dieu. Mais tu sais, quand on perd quelqu'un de vraiment proche, il faut bien du temps pour que cette foi-là nous console. On veut plutôt qu'il n'y ait pas de mort. Et c'est ça qu'on attendait de Jésus. La belle illusion! Lui, il n'a jamais nié la mort, et il marchait déjà vers la sienne. Nul vivant ne lui échappe. La mort de Lazare l'a touchée, c'est sûr. Mais en le voyant pleurer avec ma sœur Marie, j'ai réalisé que sa vraie peine lui venait de notre peine à nous : il sentait la force vitale diminuer en nous.

Et là j'ai un peu commencé à comprendre ce qu'il venait de me dire... quand il parlait de la vie éternelle, ce n'est pas juste une vie au-delà de la mort. C'est maintenant! Nous consoler vraiment, ça n'était pas ramener Lazare, mais nous conduire à une communion avec la vie de Dieu, pour que notre vie ait déjà un goût d'éternité. Elle est déjà à l'abri en Dieu, pour toujours. Il disait que la vie éternelle, c'est connaître Dieu*, son amour infini, son immense désir de nous remplir de sa propre vie. C'est devenu un peu plus clair après la résurrection de Jésus. La vie de Dieu en lui a été plus forte que la mort. Je sais que la mort reste une réalité troublante et tragique. Jésus lui-même en était troublé*. Et je sais bien que Lazare devra mourir à nouveau. Mais si la vitalité

de Dieu nous habite déjà, elle nous aide à vivre avec la mort,

celle des autres et la nôtre, sans qu'on soit détruit par elle. Dans cette vie-là, on ne meurt jamais vraiment...

Difficile à expliquer, tout ça... Jean a commencé à écrire là-dessus. Je te suggère de le lire, quand il parle de renaître d'en haut*. Tu verras mieux.

Ma méditation personnelle

✚ Comme Marthe, notre culture porte un certain déni de la mort : on meurt faute d'avoir été guéri de telle maladie. Comment le récit peut-il m'aider à dépasser ce piège?...et m'aider à vivre avec la réalité troublante et pénible de la mort?

Prière

*À qui irions-nous, Seigneur? Tu as les paroles de la vie éternelle.
Tu nous appelles hors de nos tombeaux intérieurs,
tu nous réveilles de la mort qui nous habite.
Que ta Vie en nous produise des fruits de vie pour les autres.*

*Lc 10,38-42; Jn 17,3;11,38;12,27;13,21 et 3,3-8

Mercredi 8 février 2017

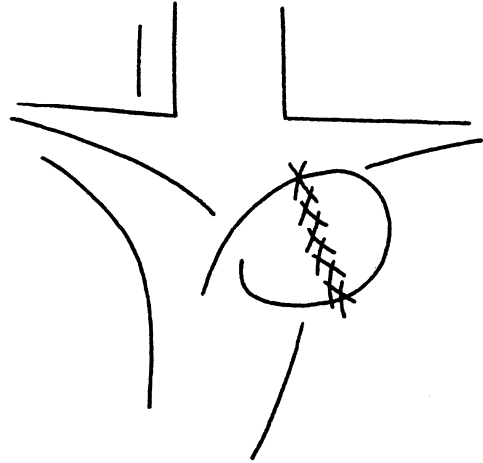
Marc l'évangéliste, témoin du Messie crucifié

1,1 Bonne Nouvelle de Jésus, Christ-Messie, Fils de Dieu!

8,29-33 Jésus leur demandait : « Et vous, qui dites-vous que je suis? » Prenant la parole, Pierre lui répond : « Tu es le Christ-Messie. » Et il les réprimanda pour qu'ils ne disent cela de lui à personne.

Puis il commença à leur enseigner qu'il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué et que, trois jours après, il soit relevé.

Il disait cela ouvertement, avec assurance. Pierre, le tirant à part, se mit à le réprimander. Mais lui, se retournant et voyant ses disciples, réprimanda Pierre et lui dit : « Pars derrière moi, Satan! car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »



Marc, tu as été le premier à écrire un Évangile. Comment t'es venue l'idée?

D'abord, n'oublie pas que le mot Évangile signifie « Bonne Nouvelle », et ça fait déjà une quarantaine d'années que les premiers disciples de Jésus proclament la *Bonne Nouvelle* de Jésus ressuscité. Ma seule vraie innovation a été de regrouper ce que j'ai entendu et lu dans un seul manuscrit. Comme les premiers témoins vieillissent, c'est notre tour de devenir des témoins, pour transmettre les traditions sur Jésus.

Donc tu as fait un montage avec tes informations sur la vie de Jésus?

Pas tout à fait. Proclamer la *Bonne Nouvelle*, c'est toujours une catéchèse, plutôt qu'une simple information. Tout est dans la manière de raconter, pour faire comprendre le sens profond des choses. À première vue, ça ressemble à une « vie de Jésus », mais en réalité, on ne peut pas parler de Jésus de Nazareth sans avoir à l'esprit tout ce que sa résurrection nous a fait comprendre de lui. Ce que j'ai essayé d'écrire, c'est plutôt la *Bonne Nouvelle* de Jésus, Christ et Fils de Dieu! En écoutant la catéchèse des témoins comme Pierre, j'ai compris que ça ne suffit pas de juste raconter le passé. Même si la vie de Jésus, c'est un passé beau et essentiel, il faut aussi que ce passé nous fasse vivre, nous, les chrétiens d'ici et de maintenant!

Si je te suis bien, tu écris sur Jésus mais tu essaies de nous faire voir le Fils de Dieu?
C'est ça! On doit témoigner du mystère de sa personne... enfin, de ce qu'on perçoit de ce mystère. Personne ne le comprend totalement, mais chaque communauté chrétienne approfondit sa réflexion sur Jésus le Christ à partir de sa propre vie, nos expériences, notre milieu, etc. Par exemple, nous à Rome, tu sais que l'empereur Néron nous a fait persécuter récemment. On a tous perdu des parents et des amis. C'est sûr que cette dure épreuve a influencé notre manière de réfléchir sur le sens de la vie de Jésus.

J'imagine que ça nourrit votre espérance en la résurrection avec le Christ?

À vrai dire, ça m'a plutôt fait réfléchir au scandale de sa mort. Tu vois, plusieurs parmi nous espèrent que Christ vienne très bientôt avec grande puissance, pour nous libérer enfin. Après tout, il est Fils de Dieu! Et on se sent si impuissant dans ce monde de violence où la foi peut nous faire tuer. Plusieurs voudraient que quelque chose d'extraordinaire arrive...

Mais avec quelques frères et sœurs, on a médité sur le sens de la mort de Jésus. Lui aussi il a été impuissant comme nous face à cette violence. Pourquoi? On s'est rappelé que Pierre racontait avoir eu la même réaction : « Non! Tu ne te feras pas



tuer, si tu es le Messie!» On a fini par comprendre que Dieu ne fonctionne pas avec nous sous le mode de la puissance. Il ne veut pas s'imposer par la force. Ma femme m'a rappelé que l'amour, ça ne peut pas être imposé de force. Elle qui connaît bien l'âme humaine, elle dit qu'on est sûr d'être aimé seulement quand on sait que l'autre ne va pas profiter de notre fragilité. Alors Jésus a choisi le seul chemin possible : il ne s'est pas imposé par la force. Révéler un Dieu qui nous aime, ça voulait dire aussi accepter le risque d'un refus. C'est bien pour ça que sa mort est un signe important pour

nous, qui sommes rejetés comme lui. Jusqu'à la fin, il a refusé de jouer au plus fort. Alors moi, en écrivant sur lui, j'ai voulu faire ressortir clairement ce choix de Jésus, pour que ça donne sens à nos difficultés, à nos espérances aussi.

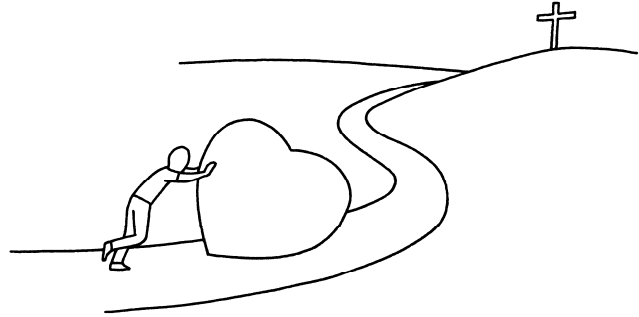
Mais il y a tant de récits de guérison dans ton Évangile, où on voit la puissance de Jésus!

Bien sûr! Mais c'est une force de salut, qui fait du bien aux gens, pas une force qui les domine. J'ai voulu montrer que le merveilleux dont Dieu est capable, manifesté en Jésus, ça n'a pas été un moyen pour impressionner les foules et les amener à le reconnaître comme Messie. J'ai présenté un Jésus qui est vraiment l'un de nous, avec ses limites d'homme, pas un surhomme tout-puissant. Dans mon livre j'insiste là-dessus parce que je vois des chrétiens qui l'imaginent trop comme une sorte d'homme-dieu, pour qui tout était évident et qui triompherait à coup sûr. Ils se

trompent : le Dieu que Jésus nous a révélé n'agit pas comme ça. Il s'engage à fond avec nous, comme nous, dans l'aventure humaine.

Pourtant, tu ouvres ton livre en désignant Jésus comme Messie et Fils de Dieu, non?

Bien sûr, et je témoignerai toujours de cette conviction! Et je suis convaincu aussi que c'est dans son choix pour la non-puissance qu'il est véritablement Messie et Fils de Dieu. Rappelle-toi : dès que Pierre l'appelle « Messie », Jésus commence à annoncer sa mort. Et c'est seulement quand il est mort que quelqu'un peut le désigner comme Fils de Dieu. Car c'est dans ce choix, vécu jusqu'au bout, que Jésus nous révèle le visage de Dieu. C'est ça que signifie le rideau du Temple qui se déchire : Dieu sort, Il se donne à voir dans le destin de Jésus.* C'est ça, la force de Dieu!



Des gens réclament des signes miraculeux, d'autres veulent une sagesse, mais nous, nous proclamons le Messie crucifié, scandale et folie aux yeux de tous. Là sont la puissance et la sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.*

Ma méditation personnelle

- ✚ Est-ce que je vois Jésus de Nazareth, pendant sa vie, plutôt comme un homme ou plutôt comme un Dieu?
- ✚ Dans ma façon de voir Dieu, quels sont mes désirs de le voir agir en tout-puissant? Comment j'aimerais qu'Il intervienne?
- ✚ Quelle place je fais à ce que Dieu révèle de lui en s'engageant à fond dans l'Incarnation? Comment je vis avec son choix de respecter notre liberté?

Prière

*Seigneur Dieu, qui donc es-Tu pour nous aimer ainsi?
Dieu blessé, si démunis, si grand, si vulnérable?
Tu n'as plus d'autre Parole que ce Jésus fragile et rejeté.
Apprends-nous la sagesse de ta merveilleuse folie!
Et fais-nous te reconnaître dans toute souffrance humaine.*

*Mc 15,38-39; 1Corinthiens 1,22-25

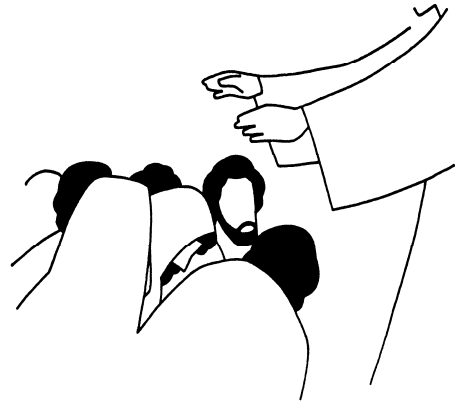
Jeudi 9 février 2017
Matthieu : témoin de l'Emmanuel

1,22-23 Cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu avec nous ».

28,16-20 Les onze disciples se rendirent en Galilée, à la montagne que Jésus leur avait désignée. Quand ils le virent ils se prosternèrent, mais ils eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :

« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, apprenez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé.

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »



Matthieu, pourquoi écris-tu un Évangile, alors qu'on a déjà celui de Marc?

Que l'Éternel soit béni d'avoir inspiré cette bonne idée à Marc! Il écrit pour aider les chrétiens de Rome à approfondir le mystère du Seigneur Jésus. Ça m'a fait comprendre que je dois moi aussi nourrir la réflexion de ma communauté, qui a une expérience croyante et des besoins différents.

On dit que ta communauté rassemble surtout des Juifs devenus chrétiens?



Oui, et nous avons la chance d'avoir reçu de nos frères galiléens plusieurs manuscrits sur des enseignements de Jésus, que Marc ne semble pas connaître. Pour nous, ces enseignements sur la vie chrétienne sont essentiels, car dans notre tradition juive, la foi s'exprime toujours par l'agir. On le voit bien avec la Torah donnée par Moïse. Alors Jésus devient pour nous un nouveau Moïse, il nous guide sur le chemin de vie que l'Éternel nous offre. Ce n'est pas vraiment une loi, ni un joug pesant à porter. C'est plutôt un appel à devenir meilleur, toujours plus semblables aux enfants de Dieu tels qu'Il nous a créés.

Heureux sommes-nous, de pouvoir avancer peu à peu sur ce chemin de perfection!*

Vivez-vous les mêmes persécutions que les chrétiens de Rome?

Pas vraiment. Notre difficulté, c'est d'être déchirés entre notre appartenance au judaïsme et notre fidélité au Seigneur Jésus. Certains sont rejetés par leur famille ou perdent leur travail. On nous refuse l'entrée de la synagogue parce que nous proclamons que Jésus est le Messie espéré par les prophètes. C'est dur d'être marginalisé ainsi à cause de notre foi. Pour tenir le coup, il nous faut un Évangile qui nous inspire, qui nous stimule à suivre le Seigneur. Alors je fais comme Marc : j'écris une catéchèse adaptée à ma communauté. Nous partageons tous la même foi en Jésus, mais avec des sensibilités et des besoins différents. On parle du même passé, mais on doit le dire dans notre présent à nous. C'est d'ailleurs ainsi que les anciennes Écritures se sont développées; je le sais bien, moi qui suis un scribe. Parler du Seigneur Jésus, comme parler de Dieu, ce n'est jamais juste au passé. C'est toujours pour aujourd'hui!

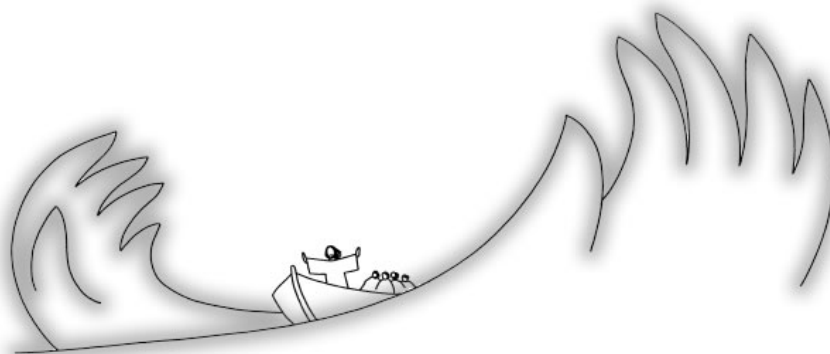
Mais tu parleras du même Jésus, non?

Oui, évidemment. Mais je te donne un exemple : j'ai tendance à accentuer le côté solennel, et même mystérieux, de Jésus. Dans ma communauté, une des convictions les plus inspirantes est de voir en lui l'Emmanuel, *Dieu-avec-nous*, annoncé par le prophète Isaïe. Je trouve que c'est le plus beau titre qu'on peut lui donner! Forcément, ça influence ma manière de présenter le Seigneur. J'ose même parler de gens qui se prosternent devant lui. Je sais bien que ça ne se voyait pas si clairement quand il vivait en Galilée. Mais j'aimerais qu'à travers la personne de Jésus, les lecteurs pressentent le Seigneur ressuscité et vivant. C'est lui qui est vraiment *Dieu-avec-nous*, selon sa promesse : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

C'est vrai qu'on se sent en confiance, avec la présence du Ressuscité.

Pourtant, je t'avoue que c'est loin d'être toujours évident. Notre Église est comme

une barque sur une mer déchaînée! On a parfois l'impression que le Seigneur nous laisse tout seuls. Et on l'appelle, tu sais, comme dans le Psaume* : « Réveille-toi! Pourquoi dors-tu,



Seigneur? » Peut-être que si notre foi était plus grande on ne craindrait rien, on saurait toujours qu'Il est là. Notre histoire sainte montre que Dieu n'abandonne jamais son peuple; alors le Seigneur Jésus non plus. Mais notre foi n'est pas parfaite, elle traverse des doutes. Une chance qu'il sait patienter, sans nous juger...

Et puis on doit apprendre aussi à percevoir sa présence chez les plus petits, au lieu de chercher des signes extraordinaires. Il nous l'a dit : « J'ai eu faim, vous m'avez nourri. J'étais un étranger et vous m'avez accueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade,

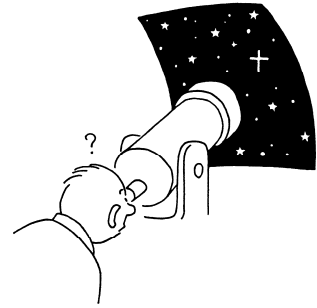
et vous m'avez visité. »* Là encore, tu peux voir que croire, c'est un agir à la portée de tous. Comme les prophètes l'ont dit aussi.

Tu parles souvent des prophètes, Matthieu. Sont-ils encore si importants?

Oh oui! Et pas juste parce qu'ils sont notre héritage, à nous juifs chrétiens. Ils nous aident à comprendre le sens de la venue de Jésus, son rôle de Messie et tout ça. Surtout, lire les Écritures permet à tous de reconnaître en Jésus les traits du Dieu sauveur déjà révélé. C'est là qu'on voit combien Dieu reste fidèle à son alliance, conclue jadis avec Abraham; puis avec son peuple au désert.

Je comprends, mais la majorité des chrétiens aujourd'hui ne sont pas des enfants d'Abraham. Ils sont grecs, romains, syriens, etc.

Bien sûr, et on se réjouit que tous puissent aujourd'hui connaître le Dieu unique, grâce à Jésus. Je suis sûr que cette nouveauté, l'Éternel l'avait déjà prévue et voulue. Je cherche encore comment je vais intégrer dans mon manuscrit un récit pour faire saisir que cette universalité du salut est présente dès le début. Une sorte de signe de l'appel que Dieu lance aux nations. Je médite sur le vieux récit du mage étranger Balaam, qui voyait une étoile... J'espère que l'Esprit de Dieu m'inspirera la bonne manière de témoigner aussi de cela.*



Tu vois, cette *Bonne Nouvelle*, je voudrais qu'elle déborde les mots, qu'elle jaillisse hors du parchemin! Le ressuscité, c'est « Dieu-avec-l'humanité », Grecs, Romains, Égyptiens! Ce « nous »-là, il traverse les mers et les siècles!

Ma méditation personnelle

- ✚ Est-ce qu'à cause de ma foi, je me sens exclue(e), marginalisé(e)?
- ✚ Pour quelles situations ai-je envie de crier à Dieu : « Réveille-toi! »?
- ✚ Heureux les artisans de paix, les assoiffés de justice, celles qui m'ont vêtu quand j'étais nu, etc. Comment résonnent en moi ces appels de Jésus à agir dans la société au nom de la foi?

Prière

Heureux le peuple qui te cherche, Seigneur!

Tu nous appelles à être le sel de la terre.

Ne nous laisse pas devenir fades et insignifiants.

*Emmanuel, ouvre mes lèvres,
et ma bouche publiera ta louange!*

*Mt 5,1-9.48; Mt 8,23-27 et Ps 44; Mt 25,31-40; Mt 2,1-12; Nombres 24,15-17

Vendredi 10 février 2017

Luc l'évangéliste, témoin du Sauveur compatissant

1,3-4 ...il m'a paru bon à moi aussi, après avoir tout examiné avec soin depuis les origines, d'en écrire pour toi un récit ordonné, excellent Théophile, afin que tu puisses constater la solidité des enseignements que tu as reçus.

4,16-21 Il vint à Nazareth où il avait été élevé. Il entra suivant sa coutume le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour faire la lecture. On lui donna le livre du prophète Isaïe, et en le déroulant il trouva le passage où il était écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction pour annoncer la *Bonne Nouvelle* aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la liberté et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté et proclamer une année du Seigneur accueillant. »



Il roula le livre, le rendit au servent et s'assit; tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : « Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. »

Luc, on dit que tu as décidé d'écrire un Évangile toi aussi?

Oui, comme Marc-de-Rome et d'autres. Nous sommes ici des chrétiens du monde grec, et Paul m'a appris que l'Évangile doit être juif avec les Juifs, et grec avec les Grecs. La *Bonne Nouvelle* du salut est trop importante, son mystère est trop riche et trop merveilleux, pour qu'on l'enferme dans une seule écriture. Il y aura toujours d'autres réflexions à faire, d'autres aspects à creuser et à comprendre.

En plus nous avons reçu plusieurs manuscrits sur Jésus, inconnus de Marc. Ils sont si inspirants que j'ai voulu les intégrer, en veillant à bien ordonner l'ensemble. Je ne parle pas ici de l'ordre chronologique des événements, non! C'est un autre ordre qui m'intéresse, plus profond. Nous, les Grecs, avons une pensée ouverte sur l'universel. Il faut montrer que toute l'histoire de l'humanité est transformée par l'événement Jésus. Plus rien ne sera comme avant! Alors je vois l'histoire ordonnée en trois temps : le « temps avant Jésus », le « temps du salut en Jésus », et le « temps de l'Église », témoin du salut.

Les Écritures d'Israël, jusqu'à Jean Baptiste, nous disent le sens du temps avant Jésus, la révélation du Dieu fidèle. La venue de l'Esprit sur Jésus marque le début du temps nouveau. L'Esprit le pousse à agir, à proclamer à tous la grâce de Dieu. Et après l'enlèvement du Seigneur ressuscité, le don de l'Esprit pousse les disciples dans le temps de l'Église pour qu'ils proclament à leur tour le salut.* Toujours l'Esprit, cette force intérieure si réelle, presque physique!

Dans ta communauté, quel aspect de la personne de Jésus vous inspire le plus?

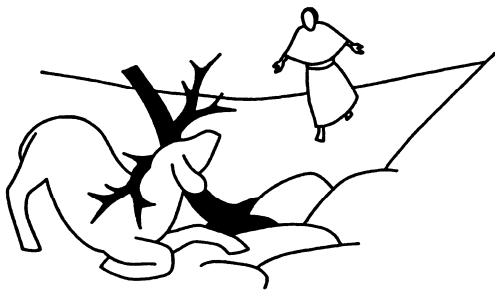
Nous sommes fascinés par sa solidarité avec nous. Lui, le Seigneur, ne s'est-il pas chaque jour fait proche des malheureux? des malades? des femmes? des pauvres? Il s'est montré plein de tendresse pour tous, toujours prêt à l'accueil, au pardon et à la joie, comme le père de la parabole qui fête le retour de son fils*. Ce visage de Jésus est si important pour nous; il y en a tant, des gens sans richesse, ni pouvoir, ni statut social. Comme on aurait aimé le rencontrer, ce Jésus de Nazareth! Mais ce qu'il a été avec les gens de son temps, le ressuscité l'est maintenant avec nous : le Sauveur, celui qui révèle le salut et l'amour du Père, qui nous l'offre aujourd'hui, et que l'on accueille avec joie.



Je pense que si on peut accueillir Jésus, et accueillir en lui le salut de Dieu, c'est parce que Jésus, et Dieu à travers lui, nous accueillent d'abord. C'est ça que Jésus manifeste quand il partage la table des pécheurs, ou quand il s'invite chez Zachée*. Il n'attend pas que les gens se convertissent pour leur dire l'amour de Dieu. Il pense le contraire : si quelqu'un voit que Dieu l'aime, peut-être il pourra se convertir, s'ouvrir à Lui. C'est ça, la force et la joie de la *Bonne Nouvelle!*

Tu parles beaucoup de joie, Luc. Pourtant, la vie de Jésus finit dans le drame.

Oui, ce visage du Dieu compatissant en a dérangé plusieurs... encore aujourd'hui d'ailleurs. Mais Jésus est resté fidèle à son témoignage, comme les anciens prophètes, et il en a payé le prix. Sa solidarité avec nous, il l'a vécue jusque dans la mort. Et alors qu'il ne pouvait pas se sauver lui-même de la mort, il voulait encore



révéler le Dieu qui sauve et qui pardonne.* Qui pardonne même à ceux qui le refusent et le tuent. C'est ça, tu vois, qui montre les entrailles de compassion de Dieu : il désire tellement que nous vivions en communion avec lui! Pense aux paraboles! C'est Dieu, le berger qui cherche sa brebis perdue sans relâche jusqu'à ce qu'il la trouve, et qui nous invite à entrer dans sa joie quand le pécheur

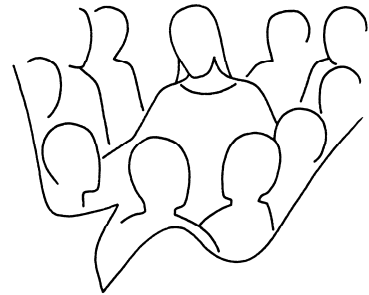
revient enfin vers lui. Ou qui préfère travailler pour aider un figuier stérile à porter du fruit, au lieu de le couper!* Qui aurait imaginé un Dieu qui va si loin dans l'amour? C'est sa grande force! Et c'est cette force-là qui nous convertit. Même un bandit crucifié avec Jésus... et aussi des gens du peuple qui ont été secoués et interpellés par sa façon de mourir.

Mais pas les pharisiens, les scribes, les chefs des prêtres...

Tu seras surpris d'apprendre que plusieurs d'entre eux sont devenus chrétiens*. Jésus n'excluait personne. Il allait chez les pharisiens qui l'invitaient. Leur problème, c'est qu'ils ne voulaient pas de pécheurs autour; certains les traitaient même avec mépris. Jésus, lui, ne jugeait personne. Si Dieu est miséricordieux, s'il annule nos dettes envers Lui, qui sommes-nous pour juger? On m'a transmis bien des enseignements de Jésus; celui qui m'interpelle le plus, c'est « Devenez compatissants comme votre Père est compatissant ».* Tu sais, chaque petit geste d'entraide qu'on pose produit un peu de salut. Chaque fois, c'est un reflet du Dieu qui sauve. Chaque fois, c'est un témoignage!

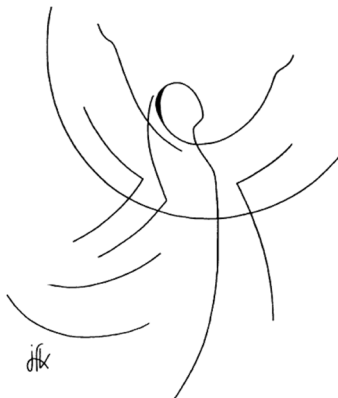
Quand auras-tu terminé ton Évangile? J'ai hâte de te lire!

J'ai presque fini mon premier tome. Eh oui! Je pense écrire aussi sur les débuts de l'Église. Après tout, c'est la communauté des croyants qui est pour nous le lieu du Ressuscité. L'Esprit la pousse à témoigner du Seigneur Jésus dans le monde entier. Et la Parole se multiplie! N'est-ce pas aussi une *Bonne Nouvelle*?



Ma méditation personnelle

- ✚ Luc 1,78 parle des « entrailles de compassion de Dieu ». Comment résonne cette expression en moi?
- ✚ Quand elle devient pardon et miséricorde, la compassion de Dieu envers les pécheurs dérange bien des bonnes gens, comme les voisins de Zachée. Et moi?
- ✚ L'Évangile de Luc porte un regard positif sur l'humanité. Est-ce que j'arrive à voir, comme lui, dans chaque petit geste d'accueil et d'entraide, le salut de Dieu à l'œuvre?
- ✚ La gratuité de Dieu est source de joie. Est-ce que je peux ressentir cette joie moi aussi?



Prière

*Mon âme t'exalte et te chante, Seigneur!
Mon esprit se réjouit en toi, Dieu, mon sauveur!
Tu te penches sur nous avec tendresse.
Saint est ton Nom!
La Joie de ton salut réenchante le monde!*

*Actes 2; Luc 15,21-32; 15,1-2; 19,1-10; 24,34-48; 15,1-10; 13,6-9; Ac 6,7; 15,5; Luc 6,36

Samedi 11 février 2017
Jean l'évangéliste, témoin de l'amour du Fils,
Lumière du monde

Jn 1,1 Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. (...)

4 En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. (...)

12 À tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom. (...)

14 Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons contemplé sa gloire, la gloire qu'il tient du Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

Jn 20,30-31 Jésus a fait sous les yeux de ses disciples encore beaucoup d'autres signes, qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31 Ceux-là ont été mis par écrit, pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.



Jean, toi qui as bien connu Jésus, écriras-tu un jour pour raconter sa vie?

En fait j'ai déjà commencé à écrire sur Jésus. Mais j'ai vite réalisé que ce n'est pas vraiment utile de raconter les événements tels que je les ai vécus. Ça te déçoit, je sais. C'est parce que tu t'imagines qu'on comprenait vraiment le sens de ce que Jésus disait, et la signification profonde de ses actes. Mais je t'avoue que non. Je repense à Philippe, qui voyait et entendait Jésus et pourtant, il a osé lui dire notre désir : « Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit. » Et Jésus lui répond : « Je suis avec vous depuis si longtemps et pourtant, Philippe, tu ne m'as pas connu! Celui qui m'a vu a vu le Père. Pourquoi dis-tu : Montre-nous le Père? »* Pourquoi? parce qu'on ne le voyait pas vraiment, tu comprends. On voyait juste l'homme Jésus. L'essentiel était hors de notre portée.



C'est après sa glorification qu'on a commencé à penser autrement, à comprendre mieux. L'Esprit nous a conduits vers le mystère de son identité*. C'est lui, l'Esprit de vérité, qui nous aide à voir autrement. Donc en écrivant, je ferai comme quand je témoigne et je catéchise ma communauté : ils me demandent toujours d'expliquer le sens des choses, de les aider à

approfondir au lieu de juste raconter ce que j'ai vu quand je ne comprenais pas. J'ai décidé d'écrire moins de faits et d'ajouter des paroles qui guident les lecteurs peu à peu vers leur signification. C'est le Ressuscité, notre vrai catéchète. C'est lui qui parle en vérité de ce qu'il connaît du Père.

Mais tu raconteras les guérisons que Jésus a faites, dont tu as été le témoin?



Oui, j'en présenterai quelques-unes. Mais je suis surtout un témoin de ce qu'elles signifient. Nous annonçons ce que nous voyons et percevons du Verbe de Vie*. Il est bien plus que Jésus de Nazareth! Ses guérisons étaient des signes d'autre chose. Ne voir que le miracle, c'est passer à côté de l'essentiel, qui reste invisible aux yeux. Ne sommes-nous pas tous des aveugles de naissance pour ce qui concerne les réalités d'en haut? Je veux dire celles de Dieu? Comment nous aider à voir au-delà des actes de Jésus? Comment faire entrevoir la présence mystérieuse de Dieu en lui? Par exemple, au lieu de raconter plusieurs

guérisons d'aveugle, il me suffira d'en raconter une seule, pour aider à comprendre que c'est chacun de nous que Jésus veut guérir de son aveuglement intérieur*. Même chose pour la guérison d'un paralytique ou les pains donnés aux foules. C'est toujours nous qu'Il relève et nourrit; c'est pour nous que ça se passe, ici, maintenant, demain pour tous ceux qui découvriront en Jésus le Chemin, la Vérité, la Vie! Ceux-là l'accueillent et deviennent enfants de Dieu.

Si je te suis bien, tu utilises les guérisons comme des symboles?

Oui, comme des signes qui révèlent plus qu'une guérison du passé. La force et la richesse du langage symbolique, c'est comme la force et la richesse de ce que Jésus a été : un langage qui évoque autre chose que des mots et des faits. Un reflet du monde de Dieu. L'eau jaillit en source de vie éternelle, la lumière éclaire notre nuit, le bon berger nous connaît, il nous donne le vin de la nouvelle alliance, il nous fait renaître d'en haut*... et d'autres images encore. Ça n'a suffi à personne de voir Jésus avec ses yeux. Il nous faut le voir de l'intérieur. Voir plus que Jésus, le mystère du Fils venu d'auprès du Père, le Verbe, la Parole de Dieu faite chair. C'est ça que je dois annoncer maintenant, pour qu'il habite en vous et que votre joie soit parfaite.

Alors si tu m'envies d'avoir vu et connu Jésus, tu te trompes. C'est aujourd'hui que je le vois et que je le connais. Pour toi et tous les autres, le ressuscité dit bien : « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru! »*

Tes disciples disent que Jésus t'aimait beaucoup...

Il nous aimait tous beaucoup. Pourtant, le Fils glorifié, qui vit maintenant dans le Père, m'aime infiniment plus! Et toi! Et Marthe et Marie! Et tous ceux et celles qui lui ouvrent leur cœur pour qu'il fasse en eux sa demeure. Tu veux toujours connaître Jésus, mais lui il a voulu nous faire connaître Dieu. Et connaître Dieu, c'est accueillir l'amour de Dieu pour nous, et répondre à cet amour! Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés le premier*. Cela, nous l'avons vu, entendu, touché dans la manière dont Jésus agissait avec nous. Ce dernier soir où il nous a lavé les pieds*...



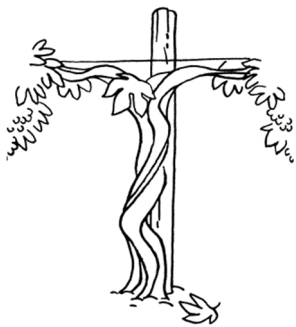
tu te rends compte? Je voulais refuser, et j'en suis encore tout bouleversé. Poser ce geste d'esclave, Lui, le Fils du Dieu vivant? C'est te dire combien Dieu nous aime! Être disciple, c'est d'abord comprendre ça, qu'on est le bien-aimé du Père et du Fils. Chacun et chacune de nous est un disciple bien-aimé, quand on garde ses paroles et qu'on tâche de les observer. Et le principal commandement, c'est qu'on s'aime les uns les autres, comme il nous a aimés.* Celui qui prétend aimer Dieu mais qui n'aime pas son frère est un menteur.*

Ce n'est pas un peu radical? trop difficile? ...

Oui, puisque le plus grand amour est de donner sa vie pour ceux qu'on aime, comme Jésus l'a fait pour nous donner la Vie. C'est sûr qu'on a du chemin à faire... Mais il n'y avait aucune sévérité dans le regard de Jésus. Il n'est pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver*. Alors quand on n'est pas à la hauteur, que notre cœur nous juge et nous condamne, on se rappelle les uns aux autres que Dieu est plus grand que notre cœur. Il n'y a aucune place pour la crainte dans l'amour. Ne t'inquiète pas, la paix du Ressuscité est avec toi.*

Ma méditation personnelle

- ✚ Est-ce que je peux croire que Dieu travaille au plus secret de nous? L'ai-je déjà senti en moi ou chez quelqu'un d'autre?
- ✚ Ai-je déjà été – ou ai-je déjà rencontré – le paralysé que Jésus remet debout?...le serviteur que Jésus guérit?...l'aveugle qui retrouve la vue?
- ✚ Ce monde nous dit « où est-il, ton Dieu? » est-ce que j'arrive à voir avec les yeux du cœur la présence de Dieu ou de Jésus?



Prière

*Jésus, Lumière du monde,
aux heures sombres, éclaire notre histoire.
Toi, devenu Arbre de vie,
redis-nous l'Amour du Père
pour que notre joie soit parfaite.*

*Jn 14,8-9; 12,16; 13,7.12; 14,26; 1Jn 1,1; Jn 9; Jn 3,1-9;20,29; 1Jn 4,10;
Jn 13,1-17; 13,34; 15,10-15; 1Jn 3,16-24; 4,16-21; Jn 3,17; 12,47; 20,19-21

A series of horizontal lines for writing, consisting of 25 parallel lines spaced evenly down the page.